

UN GRAND BÂTISSEUR DU PLATEAU D'AUJOURD'HUI

HOMMAGE AU PÈRE SABLON



RONALD KING
JOURNALISTE DE LA
PRESSE

L'IDÉE N'ÉTAIT PAS NEUVE — combattre l'oisiveté et la délinquance chez les jeunes avec les sports et loisirs — et le Père Marcel de la Sablonnière ne fut pas le fondateur du Centre Immaculée-Conception, mais lorsque ce jeune Jésuite a pris la direction des activités en 1951, il ne pouvait deviner l'impact que son travail aurait sur un quartier, une ville et même une province.

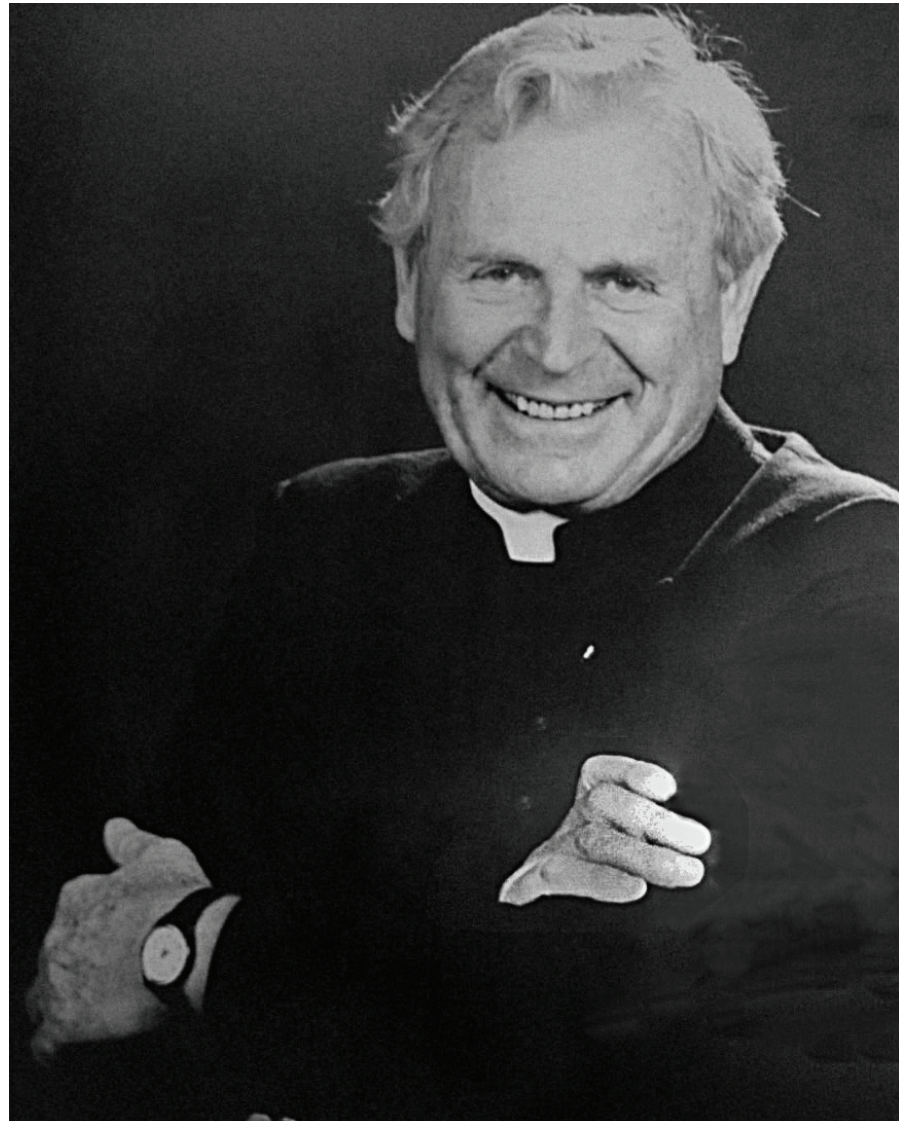
LE PLATEAU MONT-ROYAL était l'un des quartiers les plus rugueux de Montréal il y a cinquante ans, mais dès les années 1960, le Centre I.-C. était connu de tous les jeunes sportifs montréalais et de leurs parents. Des champions sont apparus, Robert Cléroux, Bernard Geoffrion... et tous les athlètes dignes de ce nom devaient se mesurer à ceux du Père Sablon, comme on le surnommait.

NOUS CONNAISSONS tous la légende des débuts... un poulailler rénové, des compétitions de Mississippi ou d'échasses, un camp d'été au Parc La Fontaine, tout était bon pour occuper les jeunes, leur faire découvrir des tas de choses, leur faire découvrir qui ils étaient, leur donner un sentiment d'appartenance qui, avec le temps, à fait la renommée du Centre I.-C.

LORSQU'ON CROISAIT le Père Marcel de la Sablonnière, il prenait le temps de bavarder gentiment, de nous éclairer avec son magnifique sourire et, avant de nous quitter, il avait obtenu un petit service de notre part. Feriez-vous ça pour le Centre? C'est pour les jeunes. Ils vous remercient.

L'HOMME n'était jamais au repos quand il s'agissait de son œuvre. Et on donnait avec plaisir pour les jeunes, mais aussi pour lui.

EN PLUS de permettre à des centaines de jeunes de pratiquer un sport de leur



choix et de développer des champions, le Père Sablon a mis beaucoup d'efforts à bâtir son Auberge du P'tit Bonheur dans les Laurentides. Grâce à lui, plusieurs enfants de la ville ont marché en forêt pour la première fois de leur vie...

AUJOURD'HUI, le Centre Père Sablon est une énorme machine qui emploie des centaines de gens, qui continue de produire des champions et de favoriser la santé du public. Sans lui, il y aurait un vide énorme. L'important est de demeurer fidèle à la vision de Marcel de la Sablonnière : les jeunes d'abord,

la rentabilité loin derrière. Ne l'oublions jamais.

SI LE PÈRE SABLON était vivant aujourd'hui, il ne serait pas Jésuite. Trop beau, trop charmant, il serait marié.

NOTRE HOMME serait un formidable spécialiste en gestion et communications. Il serait toujours impossible de dire non à Marcel de la Sablonnière.

IL NE NOUS RESTE qu'à essayer de mettre un chiffre sur le nombre de vies qu'il a influencées, qu'il a sauvées de la catastrophe, qu'il a lancées dans la bonne direction.